ANX146 · ANNEXES DÉDIÉES

L’endurcissement du cœur de Pharaon : souveraineté divine et responsabilité humaine

Le récit des dix plaies présente une situation apparemment paradoxale. Dieu ordonne à Moïse de demander à Pharaon la libération des Israélites. Cependant, avant même…

LECTURE
61 min

RÉFÉRENCES
76

LIVRES CITÉS
12

PUBLIÉE
04/11/2026

MISE À JOUR
04/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx146-lendurcissement-du-coeur-de-pharaon-souverainete-divine-et-responsabilite-humaine/

EXPORTÉE LE
05/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Une question centrale dans le récit des dix plaies 3
2. Les termes hébreux employés pour décrire l’endurcissement 3
2.1. Le verbe ḥāzaq : être fort ou devenir ferme 3
2.2. Le verbe kāvēd : être lourd 4
2.3. Le verbe qāšâ : rendre dur 4
2.4. La portée de ces distinctions 4
3. Le cœur dans la pensée biblique 4
4. Dieu annonce l’endurcissement avant les plaies 5
5. Pharaon manifeste d’abord sa propre résistance 6
6. La progression de l’endurcissement au cours des dix plaies 6
6.1. Les premières plaies 6
6.2. Les plaies intermédiaires 7
6.3. Les dernières plaies 7
7. Tableau des principales mentions de l’endurcissement 8
8. L’endurcissement comme jugement divin 9
9. La responsabilité morale de Pharaon 9
10. La souveraineté divine dans l’accomplissement du dessein 10
11. Le témoignage de l’apôtre Paul dans Romains 9 10
12. L’endurcissement dans les autres livres bibliques 11
12.1. L’endurcissement d’Israël dans le désert 11
12.2. L’avertissement de l’épître aux Hébreux 11
12.3. L’endurcissement dans le ministère de Jésus 12
13. Le parallèle avec le refus de repentance dans l’Apocalypse 12
14. Les principales interprétations théologiques 13
14.1. L’endurcissement comme confirmation d’un refus personnel .....
14.2. L’endurcissement comme action souveraine de Dieu 13
14.3. Une lecture complémentaire 13
15. La finalité de l’endurcissement : révéler la souveraineté divine 15
Commentaire 15
Références bibliques 16
Conclusion 17
Lexique 18

1. Une question centrale dans le récit des dix plaies

Le récit des dix plaies présente une situation apparemment paradoxale.

Dieu ordonne à Moïse de demander à Pharaon la libération des Israélites. Cependant, avant même que cette confrontation atteigne son intensité, il annonce que le souverain refusera d'obéir.

Dans Exode 4.21, Dieu déclare à Moïse qu'il endurcira le cœur de Pharaon et que celui-ci ne laissera pas partir le peuple.

Cette annonce est reprise dans Exode 7.3, où Dieu affirme qu'il endurcira le cœur du souverain et multipliera ses signes et ses prodiges en Égypte.

Pourtant, le récit attribue également à Pharaon la responsabilité de son refus.

À plusieurs reprises, le souverain constate les conséquences des jugements, demande leur cessation, puis revient sur ses engagements.

L'endurcissement apparaît donc sous deux aspects complémentaires.

D'une part, Pharaon manifeste une résistance personnelle à la volonté divine.

D'autre part, Dieu annonce qu'il conduira cette confrontation selon son dessein souverain.

La difficulté consiste à comprendre la relation entre ces deux affirmations.

Une lecture attentive du texte montre que le récit ne cherche pas à opposer la souveraineté divine à la responsabilité humaine.

Il présente plutôt les deux réalités comme participant à une même histoire, dans laquelle Dieu demeure souverain sans que Pharaon cesse d'être responsable de son opposition.

2. Les termes hébreux employés pour décrire l’endurcissement

Le texte hébreu utilise plusieurs verbes pour décrire l'état du cœur de Pharaon.

Ces termes possèdent des nuances différentes qui contribuent à éclairer le récit.

2.1. Le verbe ḥāzaq : être fort ou devenir ferme

Le verbe hébreu חָזַק (ḥāzaq) exprime notamment l'idée de force, de fermeté ou de consolidation.

Lorsqu'il est appliqué au cœur de Pharaon, il peut évoquer un cœur qui demeure ferme dans sa décision et refuse de céder.

Ce terme apparaît notamment dans Exode 7.13 et Exode 7.22.

Il est également employé lorsque le récit attribue explicitement à Dieu l'endurcissement du cœur de Pharaon, comme dans Exode 9.12.

La nuance principale concerne donc la fermeté ou le renforcement d'une disposition.

Dans le contexte du récit, cette fermeté devient une résistance persistante à la volonté divine.

2.2. Le verbe kāvēd : être lourd

Le verbe hébreu כָּבֵד (kāvēd) signifie fondamentalement « être lourd ».

Appliqué au cœur, il peut exprimer une disposition pesante, insensible ou difficile à fléchir.

Il apparaît notamment dans Exode 7.14, où Dieu déclare que le cœur de Pharaon est endurci.

Ce terme est également employé dans Exode 8.15, lorsque Pharaon endurcit son cœur après avoir constaté la cessation de la plaie des grenouilles.

L'image d'un cœur lourd évoque une résistance intérieure qui empêche le souverain de répondre favorablement à la parole divine.

2.3. Le verbe qāšâ : rendre dur

Le verbe hébreu קָשָׁה (qāšâ) exprime l'idée de dureté ou d'obstination.

Il apparaît notamment dans Exode 7.3, où Dieu annonce qu'il endurcira le cœur de Pharaon.

Il est également employé dans Exode 13.15 pour rappeler que Pharaon s'est obstiné à ne pas laisser partir Israël.

Ce terme souligne particulièrement le caractère inflexible de la résistance.

2.4. La portée de ces distinctions

Les trois verbes ne doivent pas être considérés comme des catégories théologiques totalement séparées.

Leurs significations se recoupent partiellement.

Cependant, leur diversité montre que l'endurcissement du cœur de Pharaon peut être décrit comme une fermeté persistante, une insensibilité et une obstination.

Le récit présente donc un processus complexe, qui concerne à la fois la disposition intérieure du souverain et son comportement face aux avertissements divins.

3. Le cœur dans la pensée biblique

Pour comprendre l'endurcissement de Pharaon, il convient également de préciser la signification du cœur dans la pensée biblique.

Dans l'Ancien Testament, le cœur ne désigne pas uniquement le siège des émotions.

Il est associé à la pensée, à la volonté, aux intentions et aux décisions.

Le cœur représente ainsi le centre de la vie intérieure de l'homme.

C'est dans le cœur que se forment les projets et que s'expriment les orientations fondamentales de la personne.

L'endurcissement du cœur ne correspond donc pas simplement à une absence de sensibilité affective.

Il désigne une disposition intérieure qui conduit à refuser volontairement une parole ou une autorité.

Dans le cas de Pharaon, cette disposition se manifeste par son refus répété de laisser partir Israël.

Le souverain entend les demandes de Moïse.

Il constate les signes et les jugements.

Il reconnaît parfois la gravité de sa situation.

Cependant, il persiste dans son opposition.

L'endurcissement concerne donc directement sa volonté et ses décisions.

Il possède également une dimension morale, car son refus prolonge l'asservissement des Israélites et les souffrances de son propre peuple.

4. Dieu annonce l’endurcissement avant les plaies

L'une des particularités du récit est que Dieu annonce l'endurcissement de Pharaon avant le déroulement des principaux jugements.

Dans Exode 4.21, il déclare à Moïse :

« J'endurcirai son cœur, et il ne laissera point aller le peuple. »

Cette déclaration intervient alors que Moïse se prépare à retourner en Égypte.

Elle montre que la résistance de Pharaon ne constitue pas un événement imprévu.

Dieu connaît l'issue de la confrontation et annonce qu'elle se développera selon son dessein.

Exode 7.3-5 précise également la finalité de cette intervention.

Dieu annonce qu'il multipliera ses signes et ses prodiges en Égypte, qu'il fera sortir son peuple et que les Égyptiens reconnaîtront qu'il est l'Éternel.

L'endurcissement de Pharaon est donc présenté dans le cadre d'un dessein plus vaste.

La confrontation doit conduire à la manifestation de la puissance divine et à la délivrance d'Israël.

Cependant, cette annonce ne signifie pas que le texte présente Pharaon comme un souverain initialement disposé à obéir, mais contraint malgré lui de désobéir.

Dès sa première rencontre avec Moïse et Aaron, Pharaon exprime clairement son refus.

Il déclare :

« Je ne connais point l'Éternel, et je ne laisserai point aller Israël » (Exode 5.2).

Le récit présente donc une opposition personnelle avant même le commencement des dix plaies.

Cette observation est essentielle pour comprendre la progression de l'endurcissement.

5. Pharaon manifeste d’abord sa propre résistance

La première réaction de Pharaon à la demande de Moïse est un refus explicite.

Le souverain ne reconnaît pas l'autorité de l'Éternel et considère qu'il n'a aucune obligation de libérer les Israélites.

Il décide même d'aggraver leur oppression.

Les travailleurs doivent désormais rechercher eux-mêmes la paille nécessaire à la fabrication des briques, tout en maintenant les quantités exigées (Exode 5.6-14).

Cette décision montre que Pharaon ne se contente pas de refuser la demande divine.

Il répond par une mesure destinée à rendre la situation des Israélites plus difficile.

Son attitude révèle une volonté de maintenir son autorité par la contrainte.

Lorsque les premiers signes et les premières plaies interviennent, cette disposition persiste.

Après la plaie des grenouilles, Pharaon demande à Moïse de prier l'Éternel afin que les animaux disparaissent.

Cependant, lorsque le jugement cesse, il endurcit son cœur (Exode 8.15).

Cette séquence est particulièrement significative.

Le souverain reconnaît momentanément la nécessité de solliciter l'intervention divine, mais il revient sur son engagement dès que la pression diminue.

La cessation du jugement ne produit donc pas une obéissance durable.

Elle devient au contraire l'occasion d'un nouveau refus.

Le récit présente ainsi l'endurcissement comme une disposition qui se manifeste dans les décisions personnelles de Pharaon.

6. La progression de l’endurcissement au cours des dix plaies

L'endurcissement du cœur de Pharaon accompagne l'ensemble de la confrontation.

Cependant, le récit présente une progression dans la manière dont cette résistance est décrite.

6.1. Les premières plaies

Après le signe du bâton changé en serpent, le cœur de Pharaon demeure ferme (Exode 7.13).

La même situation se reproduit après la transformation des eaux du Nil en sang (Exode 7.22).

Lors de la plaie des grenouilles, Pharaon demande l'intercession de Moïse, mais endurcit son cœur lorsque le jugement cesse (Exode 8.15).

Après la troisième plaie, les spécialistes religieux reconnaissent le doigt de Dieu, mais le cœur de Pharaon demeure endurci (Exode 8.19).

Ces premières manifestations soulignent la persistance de son refus.

Le souverain constate les signes, mais refuse d'en tirer les conséquences.

6.2. Les plaies intermédiaires

Lors de la quatrième plaie, Pharaon accepte momentanément certaines concessions.

Cependant, il revient sur sa décision après la disparition des insectes (Exode 8.28-32).

Lors de la cinquième plaie, il fait vérifier que les troupeaux israélites ont été préservés.

Malgré cette constatation, son cœur demeure endurci (Exode 9.7).

La sixième plaie marque une étape importante.

Le texte déclare explicitement :

« L'Éternel endurcit le cœur de Pharaon » (Exode 9.12).

Cette affirmation constitue la première attribution explicite à Dieu de l'endurcissement accompli dans le déroulement des plaies.

Elle intervient après plusieurs manifestations de résistance de Pharaon.

Cependant, les annonces précédentes avaient déjà établi que Dieu agirait souverainement dans cette confrontation.

6.3. Les dernières plaies

Après la septième plaie, Pharaon reconnaît sa faute.

Il déclare :

« Cette fois, j'ai péché ; c'est l'Éternel qui est juste, et moi et mon peuple nous sommes coupables » (Exode 9.27).

Cette confession semble annoncer un changement.

Cependant, lorsque la grêle cesse, Pharaon recommence à pécher et endurcit son cœur avec ses serviteurs (Exode 9.34).

Le récit souligne donc le caractère temporaire de sa reconnaissance.

Avant la huitième plaie, Dieu déclare avoir endurci le cœur de Pharaon et de ses serviteurs afin de manifester ses signes et de transmettre leur souvenir aux générations suivantes (Exode 10.1-2).

Après la plaie des sauterelles, le texte attribue de nouveau à Dieu l'endurcissement du souverain (Exode 10.20).

Il en est de même après les ténèbres (Exode 10.27).

La progression du récit montre ainsi que la résistance personnelle de Pharaon et l'action souveraine de Dieu sont présentées ensemble.

7. Tableau des principales mentions de l’endurcissement

RÉFÉRENCE	FORMULATION PRINCIPALE	OBSERVATION
Exode 4.21	Dieu annonce qu'il endurcira le cœur de Pharaon	Annonce préalable
Exode 7.3	Dieu annonce qu'il endurcira le cœur du souverain	Finalité des signes
Exode 7.13	Le cœur de Pharaon demeure ferme	Après le signe du bâton
Exode 7.14	Le cœur de Pharaon est lourd	Avant la première plaie
Exode 7.22	Le cœur de Pharaon demeure ferme	Après les eaux changées en sang
Exode 8.15	Pharaon endurcit son cœur	Après la cessation des grenouilles
Exode 8.19	Le cœur de Pharaon demeure ferme	Après la troisième plaie
Exode 8.32	Pharaon endurcit son cœur	Après la quatrième plaie
Exode 9.7	Le cœur de Pharaon demeure lourd	Après la mortalité du bétail
Exode 9.12	Dieu endurcit le cœur de Pharaon	Après les ulcères
Exode 9.34	Pharaon endurcit son cœur	Après la cessation de la grêle
Exode 9.35	Le cœur de Pharaon demeure ferme	Confirmation de son refus
Exode 10.1	Dieu déclare avoir endurci son cœur	Avant les sauterelles
Exode 10.20	Dieu endurcit le cœur de Pharaon	Après les sauterelles
Exode 10.27	Dieu endurcit le cœur de Pharaon	Après les ténèbres
Exode 11.10	Dieu endurcit le cœur de Pharaon	Bilan avant la dixième plaie
Exode 14.4	Dieu annonce qu'il endurcira le cœur de Pharaon	Avant la poursuite d'Israël
Exode 14.8	Dieu endurcit le cœur de Pharaon	Lors de la poursuite
Exode 14.17	Dieu annonce qu'il endurcira le cœur des Égyptiens	Avant le passage de la mer

Ce tableau met en évidence plusieurs éléments.

L'endurcissement est annoncé avant les plaies.

Il se manifeste ensuite par des refus répétés de Pharaon.

Enfin, le récit attribue explicitement à Dieu l'endurcissement du souverain à plusieurs reprises.

La succession des passages interdit donc de réduire le phénomène à une seule affirmation.

L'ensemble doit être pris en considération.

8. L’endurcissement comme jugement divin

Une interprétation importante consiste à comprendre l'endurcissement divin comme une forme de jugement exercé contre une résistance déjà manifestée.

Pharaon refuse de reconnaître l'autorité de l'Éternel.

Il aggrave l'oppression des Israélites.

Il revient à plusieurs reprises sur ses engagements.

Dans ce contexte, Dieu confirme le souverain dans une opposition qui devient l'instrument de la manifestation de sa puissance.

Cette lecture met en valeur la progression narrative.

L'endurcissement divin n'est pas présenté comme une intervention arbitraire détachée du comportement de Pharaon.

Il s'inscrit dans une confrontation où le souverain a déjà manifesté sa volonté de désobéir.

Cependant, cette interprétation ne doit pas conduire à affaiblir les affirmations explicites du texte.

Dieu annonce dès le commencement qu'il endurcira le cœur de Pharaon.

Son action ne peut donc pas être réduite à une simple observation passive du comportement humain.

Le récit affirme une véritable souveraineté divine.

La difficulté théologique consiste à maintenir simultanément cette souveraineté et la responsabilité du souverain.

L'endurcissement apparaît ainsi comme un jugement dans lequel Dieu conduit l'opposition de Pharaon vers l'accomplissement de son dessein, sans que le souverain cesse d'agir selon sa propre volonté rebelle.

9. La responsabilité morale de Pharaon

Le récit biblique attribue clairement à Pharaon la responsabilité de son refus.

Cette responsabilité apparaît dans plusieurs aspects de son comportement.

Le souverain connaît la demande qui lui est adressée.

Il entend les avertissements de Moïse.

Il constate les conséquences des jugements.

Il reconnaît parfois sa faute.

Cependant, il persiste dans son opposition.

La confession d'Exode 9.27 est particulièrement importante.

Pharaon reconnaît que l'Éternel est juste et que lui-même ainsi que son peuple sont coupables.

Cette déclaration montre qu'il possède une conscience de la gravité de sa conduite.

Cependant, sa reconnaissance ne produit pas une transformation durable.

Lorsque la grêle cesse, il revient à son refus.

Le récit précise alors qu'il recommence à pécher (Exode 9.34).

Cette expression possède une portée morale explicite.

L'endurcissement n'est donc pas présenté comme une simple incapacité involontaire.

Il accompagne une conduite que le texte qualifie de péché.

La responsabilité de Pharaon demeure ainsi affirmée tout au long de la confrontation.

10. La souveraineté divine dans l’accomplissement du dessein

L'endurcissement de Pharaon possède également une finalité liée à la manifestation de la puissance divine.

Dans Exode 9.16, Dieu déclare au souverain qu'il l'a laissé subsister afin de montrer sa puissance et de faire connaître son nom sur toute la terre.

Cette affirmation donne à la confrontation une dimension qui dépasse l'Égypte.

Les événements doivent révéler l'autorité de l'Éternel aux nations.

Exode 10.1-2 ajoute une autre finalité.

Les signes accomplis en Égypte doivent être racontés aux générations suivantes.

Les Israélites doivent transmettre à leurs enfants le souvenir des interventions divines.

L'endurcissement de Pharaon contribue donc au déroulement d'une histoire destinée à révéler la souveraineté de Dieu.

Cependant, cette finalité ne signifie pas que l'oppression ou la rébellion seraient moralement approuvées.

Le récit présente clairement le refus de Pharaon comme une opposition coupable.

Dieu demeure souverain sur les événements, mais cette souveraineté ne transforme pas le mal en bien.

Elle manifeste plutôt que la rébellion humaine ne peut empêcher l'accomplissement de son dessein.

11. Le témoignage de l’apôtre Paul dans Romains 9

L'apôtre Paul reprend explicitement l'exemple de Pharaon dans son épître aux Romains.

Il cite Exode 9.16 pour montrer que Dieu manifeste sa puissance et fait connaître son nom à travers l'histoire.

Paul déclare ensuite :

« Ainsi, il fait miséricorde à qui il veut, et il endurcit qui il veut » (Romains 9.18).

Cette affirmation souligne fortement la souveraineté divine.

Dans le contexte de Romains 9, Paul examine notamment la fidélité de Dieu envers ses promesses et la manière dont son dessein s'accomplit dans l'histoire d'Israël.

L'exemple de Pharaon sert à montrer que Dieu demeure souverain dans l'exercice de sa miséricorde et de son jugement.

Cependant, le passage soulève également une objection.

Paul anticipe la question de la responsabilité humaine :

« Pourquoi blâme-t-il encore ? Car qui est-ce qui résiste à sa volonté ? » (Romains 9.19).

Cette objection montre que la difficulté théologique est reconnue dans le texte lui-même.

Paul répond en rappelant la distinction entre le Créateur et la créature.

Il utilise l'image du potier et de l'argile pour souligner la souveraineté de Dieu sur son œuvre (Romains 9.20-23).

Le passage ne fournit pas une explication philosophique exhaustive de la relation entre la volonté divine et la liberté humaine.

Il affirme avant tout que Dieu demeure souverain dans l'accomplissement de son dessein.

Cette souveraineté doit être comprise en relation avec l'ensemble du témoignage biblique, qui affirme également la responsabilité morale des hommes.

12. L’endurcissement dans les autres livres bibliques

Le thème de l'endurcissement ne se limite pas au récit de Pharaon.

Il apparaît dans plusieurs passages de l'Ancien et du Nouveau Testament.

12.1. L’endurcissement d’Israël dans le désert

Le Psaume 95 rappelle la rébellion des Israélites dans le désert.

Il exhorte le peuple à ne pas endurcir son cœur comme lors des événements de Meriba et de Massa (Psaumes 95.7-11).

Cette exhortation montre que l'endurcissement peut concerner ceux qui ont pourtant été témoins des interventions divines.

La sortie d'Égypte ne garantit pas automatiquement une obéissance durable.

Les Israélites eux-mêmes peuvent résister à la parole de Dieu.

12.2. L’avertissement de l’épître aux Hébreux

L'épître aux Hébreux reprend le Psaume 95 et avertit les croyants contre l'endurcissement du cœur.

Elle déclare :

« Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs » (Hébreux 3.7-8).

Le passage souligne la responsabilité de ceux qui entendent la parole divine.

L'endurcissement apparaît comme un danger spirituel lié à l'incrédulité et à la désobéissance.

Cette exhortation confirme que le thème possède une portée morale générale.

12.3. L’endurcissement dans le ministère de Jésus

Les Évangiles évoquent également l'endurcissement du cœur.

Jésus reproche notamment à certains de ses interlocuteurs leur résistance à la vérité.

Dans Marc 3.5, il manifeste sa tristesse devant l'endurcissement du cœur de ceux qui refusent de reconnaître la légitimité d'une guérison accomplie le jour du sabbat.

Le thème souligne de nouveau qu'une manifestation de la puissance divine ne conduit pas nécessairement à la foi.

L'endurcissement peut persister même lorsque les signes sont visibles.

13. Le parallèle avec le refus de repentance dans l’Apocalypse

L'Apocalypse présente plusieurs passages dans lesquels les hommes persistent dans leur rébellion malgré les jugements divins.

Après la sixième trompette, Jean précise que les survivants ne se repentent pas de leurs pratiques idolâtres, de leurs meurtres et de leurs autres péchés (Apocalypse 9.20-21).

Lors de la quatrième coupe, les hommes frappés par une chaleur intense blasphèment le nom de Dieu au lieu de se repentir (Apocalypse 16.8-9).

Après la cinquième coupe, ils persistent dans leur refus malgré les ténèbres et les ulcères (Apocalypse 16.10-11).

Ces passages présentent une ressemblance remarquable avec l'attitude de Pharaon.

Dans les deux récits, les jugements révèlent la puissance divine.

Cependant, cette révélation ne produit pas nécessairement une repentance.

Les hommes peuvent persister dans leur opposition malgré les avertissements et les souffrances.

Cette continuité souligne la profondeur de la rébellion humaine.

Elle montre également que les jugements divins ne doivent pas être compris uniquement comme des manifestations de puissance.

Ils révèlent l'état moral et spirituel de ceux qui les subissent.

Cependant, l'Apocalypse n'affirme pas explicitement que Dieu endurcit le cœur de tous ceux qui refusent de se repentir.

Le rapprochement concerne donc principalement la persistance de la rébellion face aux jugements.

Il ne doit pas conduire à attribuer automatiquement aux deux récits une formulation identique de l'action divine.

14. Les principales interprétations théologiques

La relation entre la souveraineté divine et la responsabilité humaine a donné lieu à différentes interprétations dans l'histoire de la théologie.

14.1. L’endurcissement comme confirmation d’un refus personnel

Selon cette approche, Pharaon manifeste d'abord une résistance volontaire.

Dieu confirme ensuite le souverain dans cette disposition.

L'endurcissement divin peut alors être compris comme un jugement qui laisse la rébellion humaine suivre son cours.

Cette interprétation met particulièrement en valeur la progression du récit et la responsabilité de Pharaon.

Cependant, elle doit également tenir compte des annonces divines antérieures aux plaies.

14.2. L’endurcissement comme action souveraine de Dieu

Une autre approche insiste davantage sur les affirmations selon lesquelles Dieu endurcit lui-même le cœur de Pharaon.

Elle souligne que la confrontation se déroule conformément au dessein divin annoncé dès le commencement.

L'endurcissement n'est donc pas seulement une conséquence du comportement humain.

Il participe à l'action souveraine de Dieu dans l'histoire.

Cette lecture trouve un appui particulier dans Romains 9.17-18.

Cependant, elle doit préserver la responsabilité morale du souverain, explicitement affirmée dans le récit de l'Exode.

14.3. Une lecture complémentaire

Une troisième approche cherche à maintenir les deux dimensions sans les opposer.

Pharaon agit volontairement selon sa propre disposition rebelle.

Dieu demeure souverain sur cette opposition et l'utilise pour accomplir son dessein.

Dans cette perspective, la responsabilité humaine et la souveraineté divine ne sont pas présentées comme deux causes nécessairement concurrentes.

Elles appartiennent à deux niveaux différents de compréhension de l'événement.

Le récit affirme que Pharaon refuse réellement d'obéir.

Il affirme également que Dieu conduit souverainement la confrontation.

Cette lecture possède l'avantage de respecter l'ensemble des formulations bibliques sans en supprimer une partie.

Cependant, elle reconnaît également que le texte ne fournit pas une explication exhaustive du mécanisme par lequel ces deux réalités s'articulent.

15. La finalité de l’endurcissement : révéler la souveraineté divine

Le récit de l'Exode présente plusieurs finalités explicites de l'endurcissement de Pharaon.

La première concerne la manifestation de la puissance divine.

Dieu annonce qu'il multipliera ses signes et ses prodiges en Égypte (Exode 7.3).

La deuxième concerne la connaissance de son nom.

Les Égyptiens doivent reconnaître qu'il est l'Éternel (Exode 7.5).

La troisième concerne la délivrance d'Israël.

Les jugements conduisent à la sortie du peuple et à l'accomplissement des promesses faites aux patriarches.

La quatrième concerne la transmission du témoignage aux générations suivantes.

Les Israélites doivent raconter à leurs enfants les signes accomplis en Égypte (Exode 10.1-2).

Enfin, la confrontation possède une portée plus vaste.

Dieu annonce que son nom sera publié sur toute la terre (Exode 9.16).

L'endurcissement de Pharaon ne constitue donc pas un thème isolé.

Il participe à la révélation de la souveraineté divine dans l'histoire.

Cependant, cette finalité ne supprime pas la gravité morale du refus du souverain.

Pharaon demeure responsable de l'oppression qu'il maintient et des décisions qu'il prend.

Le récit présente ainsi une souveraineté divine qui accomplit son dessein malgré la résistance humaine, sans transformer cette résistance en obéissance.

Commentaire

L'endurcissement du cœur de Pharaon constitue l'un des exemples bibliques les plus importants de la relation entre la souveraineté divine et la responsabilité humaine.

Le récit de l'Exode affirme simultanément que Pharaon endurcit son cœur et que Dieu endurcit le cœur du souverain.

Ces deux affirmations doivent être maintenues.

Pharaon manifeste une opposition personnelle dès sa première rencontre avec Moïse et Aaron.

Il refuse de reconnaître l'autorité de l'Éternel et aggrave l'oppression des Israélites.

Au cours des plaies, il revient à plusieurs reprises sur ses engagements.

Son comportement révèle une résistance volontaire et persistante.

Cependant, Dieu annonce dès le commencement qu'il endurcira le cœur du souverain.

Cette déclaration montre que la confrontation se déroule dans le cadre d'un dessein divin.

L'endurcissement contribue à la multiplication des signes, à la manifestation de la puissance divine et à la délivrance d'Israël.

L'examen des termes hébreux souligne la diversité des nuances employées pour décrire cette résistance.

Le cœur de Pharaon est présenté comme ferme, lourd et obstiné.

Ces expressions décrivent une disposition intérieure qui se manifeste dans ses décisions.

L'apôtre Paul reprend l'exemple de Pharaon dans Romains 9 pour souligner la souveraineté de Dieu.

Cependant, le récit de l'Exode demeure explicite concernant la responsabilité morale du souverain.

La lecture la plus respectueuse de l'ensemble des textes consiste donc à reconnaître simultanément ces deux dimensions.

Dieu demeure souverain sur le déroulement des événements.

Pharaon demeure responsable de son refus.

Cette relation ne fait pas l'objet d'une explication philosophique exhaustive dans le texte biblique.

Elle constitue néanmoins une affirmation théologique fondamentale.

L'endurcissement révèle que la résistance humaine ne peut empêcher l'accomplissement du dessein divin.

Il montre également que la manifestation de la puissance de Dieu ne conduit pas nécessairement à la repentance.

Cette vérité trouve un prolongement dans l'Apocalypse, où les hommes peuvent persister dans leur rébellion malgré les jugements.

Le récit de Pharaon constitue ainsi un avertissement concernant les conséquences d'une opposition volontaire et répétée à la parole divine.

Références bibliques

Genèse 15.13-21.

Exode 4.21-23 ; Exode 5.1-23 ; Exode 7.1-25 ; Exode 8.1-32 ; Exode 9.1-35 ; Exode 10.1-29 ; Exode 11.1-10 ; Exode 12.1-51 ; Exode 13.14-16 ; Exode 14.1-31.

Deutéronome 2.30 ; Deutéronome 6.20-25.

Psaumes 95.7-11.

Esaïe 6.9-13 ; Esaïe 63.17.

Ezéchiel 36.25-27.

Marc 3.1-6 ; Marc 6.45-52 ; Marc 8.14-21.

Jean 12.37-41.

Actes des apôtres 7.51-53.

Romains 1.18-32 ; Romains 9.14-24 ; Romains 11.7-10 ; Romains 11.25-32.

Hébreux 3.7-19 ; Hébreux 4.1-13.

Apocalypse 9.20-21 ; Apocalypse 16.8-11 ; Apocalypse 16.21.

Conclusion

L'endurcissement du cœur de Pharaon révèle une relation complexe entre la souveraineté divine et la responsabilité humaine. Le livre de l'Exode affirme que Pharaon refuse volontairement d'obéir, mais également que Dieu endurcit son cœur afin de conduire la confrontation vers l'accomplissement de son dessein. Cette double affirmation ne doit pas être réduite à une opposition entre deux interprétations exclusives. Le récit présente un souverain responsable de son oppression et de ses refus, tandis que Dieu demeure maître de l'histoire et manifeste sa puissance à travers les jugements. L'exemple de Pharaon constitue ainsi une révélation de la souveraineté divine et un avertissement contre la persistance dans la désobéissance.

Le récit des dix plaies montre que Pharaon persiste dans son refus malgré les avertissements et les manifestations de la puissance divine.

Son cœur demeure endurci alors même qu'il reconnaît parfois la gravité de sa conduite.

Cette résistance révèle la responsabilité morale du souverain.

Cependant, le texte affirme également que Dieu endurcit son cœur.

Cette intervention s'inscrit dans un dessein plus vaste, destiné à manifester la puissance de l'Éternel, à faire connaître son nom et à accomplir la délivrance d'Israël.

Les deux dimensions doivent être considérées ensemble.

La souveraineté divine ne supprime pas la responsabilité de Pharaon.

Inversement, la responsabilité humaine ne limite pas la capacité de Dieu à conduire les événements vers l'accomplissement de sa volonté.

L'apôtre Paul reprend cette confrontation dans Romains 9 afin de souligner la souveraineté divine.

L'ensemble du témoignage biblique montre également que l'endurcissement constitue un danger spirituel pour ceux qui refusent d'écouter la parole de Dieu.

L'exemple de Pharaon dépasse donc le seul contexte historique de l'Égypte.

Il révèle les conséquences d'une opposition persistante à Dieu et annonce, par certains aspects, le refus de repentance présenté dans l'Apocalypse.

L'endurcissement du cœur de Pharaon constitue ainsi un thème central pour comprendre la progression des dix plaies, la manifestation de la justice divine et la délivrance d'Israël.

LEXIQUE

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

Le sabbat — Le sabbat est un jour de repos et de sanctification dans la tradition juive, observé du vendredi soir au samedi soir. Commandement Biblique : Le sabbat est l'un des Dix Commandements donnés par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï.
INF089 · https://schilo.org/inf089-le-sabbat/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX145 - Les divinités égyptiennes face aux dix plaies https://schilo.org/anx145-les-divinites-egyptiennes-face-aux-dix-plaies/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX147 - La progression des dix plaies d’Égypte et leur signification https://schilo.org/anx147-la-progression-des-dix-plaies-degypte-et-leur-signification/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx146-lendurcissement-du-coeur-de-pharaon-souverainete-divine-et-responsabilite-humaine/, exportée le 05/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.